

Entente de
développement culturel



Culture
et Communications
Québec

ESPACE D'INNOVATION D'ESTIMAUVILLE INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE



Rapport déposé à
Design, Architecture et Patrimoine, Aménagement du territoire
Ville de Québec

Michel Plourde, archéologue Ph.D.
Janvier 2013

Cette étude a été réalisée dans le cadre de l'Entente de développement culturel conclue entre la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications.

©2013
Ville de Québec
Tous droits réservés

Dépôt légal
Premier trimestre 2013
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN-978-2-89552-098-6

RÉSUMÉ

Cette étude avait comme objectif principal de vérifier l'existence de sites archéologiques amérindiens dans le périmètre de l'Espace d'Innovation d'Estimauville. Notre intervention sur le terrain, appuyée sur une observation systématique de la surface préalablement labourée et sur des sondages, n'a pas donné de résultats significatifs. En effet, seulement quatre artefacts préhistoriques non diagnostiques (d'une période ou d'une culture) et dispersés sur plusieurs centaines de mètres ont été découverts. Différents facteurs en cause permettraient d'expliquer ce constat.

Une centaine d'artefacts remontant à la période historique ont également été récoltés à travers l'ensemble du périmètre étudié. Outre l'existence des restes dispersés d'une briqueterie dans sa portion sud, il n'a pas été possible de reconnaître d'autres zones d'activités particulières, bien que quelques bâtiments aient été identifiés sur des cartes anciennes (dont la plus ancienne remonte à 1791). Les objets recueillis et leur répartition spatiale éclatée, ainsi que les aveux et dénombrements rattachés à la zone étudiée confirment la vocation agricole des lieux et permettent de mieux comprendre pourquoi des activités autres qu'agricoles y sont si peu importantes et ce, particulièrement pendant les XVIII^e et XIX^e siècles.

Puisque l'espace étudié a été fortement altéré par les labours, par la canalisation du ruisseau au Moulin, par la construction d'une briqueterie et de bâtiments de ferme au XX^e siècle, et parce que la densité du matériel archéologique y est relativement faible et rattachée surtout à des occupations de l'époque moderne, aucune nouvelle intervention archéologique n'a ainsi été recommandée.

TABLE DES MATIÈRES

ÉQUIPE DE RÉALISATION	iii
LISTE DES FIGURES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES PHOTOS.....	v
LISTE DES PLANCHES.....	v
1.0 INTRODUCTION	1
2.0 MÉTHODOLOGIE.....	3
3.0 GÉOGRAPHIE DE LA ZONE D'ÉTUDE	5
3.1 L'évolution du territoire depuis le dernier retrait glaciaire.....	5
3.2 Le paysage actuel.....	8
4.0 RÉSULTATS	10
4.1 Les sols et la stratigraphie	10
4.2 Les témoins rattachés à la période préhistorique.....	11
4.3 La période historique.....	14
4.3.1 L'occupation de l'Espace D'Estimauville à la période historique	18
4.3.1.1 L'environnement naturel et humain	18
4.3.1.2 L'organisation spatiale.....	18
4.3.1.3 L'occupation humaine.....	19
4.3.1.3.1 Le Régime français	19
4.3.1.3.2 Le Régime britannique.....	20
4.3.1.3.3 La période moderne.....	21
4.3.2 Enquête orale	30
5.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	31
6.0 OUVRAGES CITÉS	32
ANNEXE 1 INVENTAIRE DU MATÉRIEL HISTORIQUE.....	35

ÉQUIPE DE RÉALISATION

VILLE DE QUÉBEC

William Moss Archéologue principal, Design, Architecture et Patrimoine

CONSULTANTS

Michel Plourde	Archéologue préhistorien, chargé de projet
Tommy-Simon Pelletier	Archéologue historien, assistant
David Beaumier	Technicien
Coralie Dallaire-Fortier	Technicienne
Martin Fields	Technicien
Patrick Lapointe	Technicien
Vincent Rousseau	Technicien

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la zone étudiée (trait jaune) et des zones de potentiel archéologique amérindien (trame rouge).	2
Figure 2 : Courbe d'émersion des terres dans l'estuaire du Saint-Laurent (source : Dionne 1988: 241).....	7
Figure 3 : Photographie aérienne datant de 1948 (source : Géoindex, Université Laval).	9
Figure 4 : Localisation des sondages et des artefacts préhistoriques découverts en surface.....	12
Figure 5 : Localisation d'affleurements chertoux dans le secteur d'étude (source : Isabelle Duval, carte Google Maps 2013).	14
Figure 6 : Détail du Plan of the Montmorenci line of aqueduct, and extensions in the city (Baldwin, 1847)....	23
Figure 7 : Plan de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges (Plamondon, 1754).....	24
Figure 8 : Détail de la Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mesuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy (Villeneuve, 1683). Le numéro 16 est la terre de Michel Huppé, et le numéro 6 le sieur de la Durantaye.	25
Figure 9 : Détail de : <i>Québec et ses environs en la Nouvelle France assiégé par les anglais le 16 octobre 1690</i> (Villeneuve, 1690). Le numéro 7 est la terre de Michel Huppé et le 8 est la terre du sieur de la Durantaye.	25
Figure 10 : Détail de: A correct plan of the environs of Québec and of the battle fought on the 13th September 1759 : together with a particular detail of the French lines and batteries and also of the encampments batteries and attacks of the British armydrawn from the original Surveys taken by the engineers of the army (Jeffreys, 1759).	26
Figure 11 : Détail de : To His Excellency the Earl of Dalhousie, governor in chief of the Canadas &c. &c. this map of Quebec and its environs, from actual & original survey 1822 is most respectfully inscribed (Adams, 1826).	26
Figure 12 : Détail du plan cadastral de la paroisse de Beauport (Garneau, 1877).....	27
Figure 13 : Détail de la Carte du gouvernement de Québec : levée en l'année 1709 par les ordres de Monseigneur le comte de Ponchartrain, commandeur des ordres du roy, ministre et secrétaire d'estat par le S. Catalogne, lieutenant des troupes, et dressée par Jean Bt. Decouagne (Catalogne, 1709).	27
Figure 14 : Détail du Feuille 202 de : <i>Insurance plan of city of Quebec and vicinity</i> (Underwriters' Survey Bureau, 1942). La ligne rosée marque la division entre les municipalités de Giffard et de Saint-Michel-Archange.	28
Figure 15 : Détail du feuillet 203 de : <i>Insurance plan of the city of Quebec, vol. 2</i> (Underwriters' Survey Bureau, 1954).	28
Figure 16 : Détail du feuillet 200 de <i>Insurance plan of city of Quebec and vicinity</i> (Underwriters' Survey Bureau, 1942).	29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Évolution du niveau moyen des eaux dans la vallée du Saint-Laurent.....	6
Tableau 2 : Effectifs des artefacts assignés à la période préhistorique.....	11
Tableau 3 : Effectifs des artefacts assignés à la période historique.....	15

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Inspection visuelle en rangs serrés, flanc est de l'Espace d'Innovation d'Estimauville, direction sud-ouest.	4
Photo 2 : Sondages distancés de 5 m autour du lieu de découverte d'un éclat de chert, direction nord-ouest.	4
Photo 3 : Paroi de sondage réalisé dans la moitié est de l'aire d'étude. Silt brunâtre labouré superposé à un silt argileux et de l'argile (photo à gauche et dessin à droite).	10

LISTE DES PLANCHES

Planche 1 : Artefacts préhistoriques : éclat de chert et hachette en pierre.	13
Planche 2 : Artefacts historiques d'intérêt particulier. 1 : Amas de cuivre dont la forme évoque celle d'un canard; 2 : Fermeoir de coffret; 3 : Pierre à fusil; 4 : Ébauche de pierre à fusil chauffée; 5 : Fourneau de pipe; 6 : Crayon de graphite; 7 ; Crayon de graphite; 8 ; Pièce de cuivre à fonction indéterminée; 9 : Pièce de métal plombifère à fonction indéterminée.	16
Planche 3 : Artefacts historiques d'intérêt particulier. 1 : Jeton de jeu ?; 2 : Pièce cuivreuse; 3 ;Pièce de métal cuivreux; 4 : Sceau; 5 : Bouton plombifère; 6 : bouton cuivreux; 7 : Pièce de monnaie frappée entre 1891 et 1901; 8 : pièce de monnaie 1872; 9 : Jeton « habitant ».	17

1.0 INTRODUCTION

La Ville de Québec prévoit la création d'un parc technologique dans l'arrondissement de Beauport, sur le site de l'ancienne ferme SMA (lot 1218487), un terrain de plus de 200 000 m² ceinturé par l'avenue d'Estimauville à l'ouest, la rue Alexandra au nord, l'avenue Langlois à l'est et la rue Anne-Mayrand, au sud (figure 1). Or, ce terrain réparti entre 10 et 30 m d'altitude, représentait l'une des dernières surfaces aussi vaste et accessible à la recherche archéologique dans ce secteur de la ville et offrait une occasion unique de vérifier la présence de sites amérindiens dans un milieu caractérisé par la présence d'anciennes levées de plage habitables dès 9000 avant aujourd'hui (AA). Bien que les cartes anciennes aient permis d'identifier la présence de bâtiments remontant à la fin du XVIII^e siècle, le potentiel archéologique à la période historique de cette zone avait été jugé faible.

C'est dans ce contexte qu'un inventaire archéologique a été mené sur cet espace, du 31 octobre au 2 novembre 2012 inclusivement, par une équipe dont la composition variait entre 4 et 6 personnes, incluant le chargé de projet. Au total, 17 jours/personnes ont été nécessaires pour compléter le mandat. Le travail sur le terrain a été suivi d'une enquête orale auprès d'une personne ayant travaillé sur la ferme SMA au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.



0 37.5 75 150 225 300 Mètres

Figure 1 : Localisation de la zone étudiée (trait jaune) et des zones de potentiel archéologique amérindien (trame rouge).

2.0 MÉTHODOLOGIE

L'inventaire archéologique a été réalisé principalement au moyen d'une inspection visuelle systématique de l'ensemble du périmètre qui avait été préalablement labouré, à notre demande, plusieurs jours auparavant. La chute d'une dizaine de millimètres de pluie la veille de notre intervention a par ailleurs contribué à nettoyer la surface des artefacts gisant sur le sol, qui étaient ainsi plus faciles à localiser. Le ratissage du terrain a été effectué en suivant l'axe des sillons qui étaient tous orientés nord-ouest/sud-est. C'est donc séparés par un maximum de 2 mètres chacun que les membres de l'équipe ont couvert systématiquement l'ensemble du périmètre (figure 1, trait jaune et photo 1).

Des sondages distancés de 10 m avaient été prévus dans les zones de potentiel archéologique définies dans le cadre d'une étude de potentiel réalisée sur l'ensemble du territoire de la ville de Québec (Plourde 2013) (figure 1, zones rouges), mais ceux-ci ont finalement été concentrés dans les trois secteurs où ont été découverts autant d'artefacts remontant à la période préhistorique. Il nous est apparu vain de procéder à d'autres sondages pour trois raisons. La première est que le sol est caractérisé par du limon (LVM 2010) qui, au moment de notre intervention, était très humide et rendait difficile la détection d'artefacts en fouillant le sol à la truelle. Deuxièmement, de telles conditions rendaient totalement improductif le tamisage des sols et troisièmement, l'observation visuelle en rangs serrés aura permis de vérifier adéquatement l'existence de sites amérindiens ou historiques sur les lieux. En effet, selon Odell et Cowen (1987), le labourage de sols archéologiques engendre un déplacement vers la surface d'environ 5 % des artefacts contenus dans les premiers 25-30 cm de sol. Or, un site amérindien, si petit soit-il, aurait laissé des traces plus substantielles que ce que nous avons observé. Nous avons d'ailleurs été déjà confrontés à la découverte d'un site préhistorique dans une zone labourée dans laquelle une dizaine d'éclats de taille de la pierre répartis sur une surface de 100 m² ont révélé l'existence d'un petit atelier lithique comportant au total 150 artefacts (Plourde 2000).

De plus, une enquête orale sommaire a été menée auprès d'un employé de la ferme SMA qui y a travaillé entre les années 1930 et 1970.



Photo 1 : Inspection visuelle en rangs serrés, flanc est de l'Espace d'Innovation d'Estimauville, direction sud-ouest.



Photo 2 : Sondages distancés de 5 m autour du lieu de découverte d'un éclat de chert, direction nord-ouest.

3.0 GÉOGRAPHIE DE LA ZONE D'ÉTUDE

3.1 L'évolution du territoire depuis le dernier retrait glaciaire

La connaissance de l'évolution physique du territoire au cours des derniers millénaires est essentielle à la compréhension de son occupation humaine ancienne. Étendue sur plusieurs milliers d'années, les phénomènes associés à la déglaciation du territoire ont engendré des changements considérables au niveau du climat, de la faune, du réseau hydrographique et de la topographie. L'espace étudié s'est trouvé tantôt submergé sous une mer glaciaire, tantôt en position littorale et plus tard loin du fleuve, par exemple.

C'est vers 16 000 ans AA que s'amorce la déglaciation du Québec méridional (Occhietti *et al.* 2001, 2004). La vallée du Saint-Laurent se voit alors déglacée entre 13 000 et 10 500 ans AA, suite à un réchauffement du climat (Dyke et Prest 1987). Dans la région de Québec, les surfaces affaissées par le poids du glacier sont alors envahies par la mer de Champlain (tableau 1 et figure 2), dont la limite maximale atteint 210 à 235 m d'altitude (Bolduc *et al.* 2003; Cummings et Occhietti 2001; Parent *et al.* 1985 : 23). La colline de Québec est alors totalement submergée et le littoral marin atteint, vers le nord, le lac Delage. La faune est constituée surtout d'espèces marines qui comprennent des invertébrés, des poissons (truite grise de lac, éperlan du nord, morue, épinoche et capelan) et des mammifères marins (béluga, marsouin commun, rorqual commun, rorqual à bosse, morse, phoque du Groenland et phoque à capuchon) (Painchaud 1993 : 43). Les eaux froides des lacs proglaciaires et de la mer induisent de conditions climatiques avec des températures plus froides qu'aujourd'hui ($-3,7 \pm 0,9^{\circ}\text{C}$). Le territoire est alors un désert périglaciaire exempt de toute végétation et c'est à partir de 11 500 AA que le climat permet la croissance d'une toundra éparse, suivie d'une phase herbeuse et arbustive.

Entre 14 000 et 11 000 ans AA, la région est marquée par un cycle de variations du niveau du fleuve et le taux d'émersion des terres est alors très rapide, soit de l'ordre de 5-10 cm/an (Dionne 2001) et qui s'abaisse à 1 cm/an entre 11 000 et 9000 ans AA. C'est principalement au cours de cet intervalle que seront formées des terrasses marines étagées (30 m et 15 m), de crêtes de plages soulevées et de cordons littoraux. L'Espace d'Innovation d'Estmauville se trouve alors en position littorale.

Les reconstitutions paléocéologiques associées à des travaux sur les fluctuations du niveau des mers (Allard et Séguin 1992; Bhiry *et al.* 2000; Dionne 1988; Garneau 1997) ont permis d'établir qu'entre 9000 et 7000 ans AA, le niveau moyen du fleuve était semblable au niveau actuel. La faune terrestre est alors proche de celle de la taïga actuelle (caribou et petits mammifères) et parmi la faune aquatique, les espèces d'eau douce surpassent graduellement les espèces d'eau salée (Painchaud 1993: 45). La colline de Québec était alors une île ceinturée par deux chenaux, l'un au nord qui s'écoulait par la dépression Cap-Rouge / Limoilou et l'autre au sud qui occupait le chenal du fleuve actuel.

La courbe d'émersion, dressée par Dionne (2001) dans plusieurs localités de la rive sud du Saint-Laurent en aval de Québec, a permis de documenter un niveau moyen du fleuve inférieur d'environ 10 m sous le niveau moyen actuel, entre 7000 et 6000 ans AA. Au cours de cette période, la végétation environnante est dominée par la sapinière à bouleau blanc (Richard 1985 : 50). Vers 6000 ans AA, le climat se réchauffe nettement et marque l'établissement de l'érablière laurentienne qui correspond au couvert forestier actuel.

Entre 5 800 et 3000 ans AA, une remontée du niveau du fleuve (nommée transgression Laurentienne) est enregistrée vis-à-vis de la ligne de 12 m d'altitude et touche alors la partie sud de l'Espace d'Innovation d'Estimauville. Cet épisode est marqué par un refroidissement du climat, particulièrement du climat estival et une augmentation des températures hivernales. Vers 3000 ans AA, le fleuve aurait retrouvé un niveau moyen comparable à l'actuel et fut ensuite marqué vers 2500-2000 ans AA par une hausse générant une terrasse (Mitis) de 2 à 4 m au-dessus du niveau actuel (Allard et Séguin 1992 ; Garneau 1997 ; Bolduc 1999 ; Dionne 2002).

L'Espace d'Innovation d'Estimauville se serait donc trouvé en position littorale vers 10 000 ans AA et la formation de deux terrasses qui caractérisent la zone daterait de cet épisode. Ensuite, celle-ci s'est rapidement trouvée loin en retrait du fleuve et c'est alors que le ruisseau du Moulin a pu constituer un attrait pour les populations amérindiennes.

Tableau 1 : Évolution du niveau moyen des eaux dans la vallée du Saint-Laurent.

Événement	Niveau moyen de la mer (m)	Années AA
Transgression post-glaciaire de la mer de Goldthwait	235 ou +	12 500
Relèvement isostatique et régression majeure	235 à 0	12 500 - 9 000
Bas niveau marin	-5 à -10	9 000 - 7 000
Transgression marine	8 à 10	5 800 - 4 500
Régression marine ou émergence des terres	10 à 0	4 400 - 3 000
Stabilité et hausse du niveau marin	0 à 4 ou 5	3 000 - 2 000
Régression marine ou émergence des terres	5 à 0	2 000 - 0
Hausse du niveau marin	±1	0

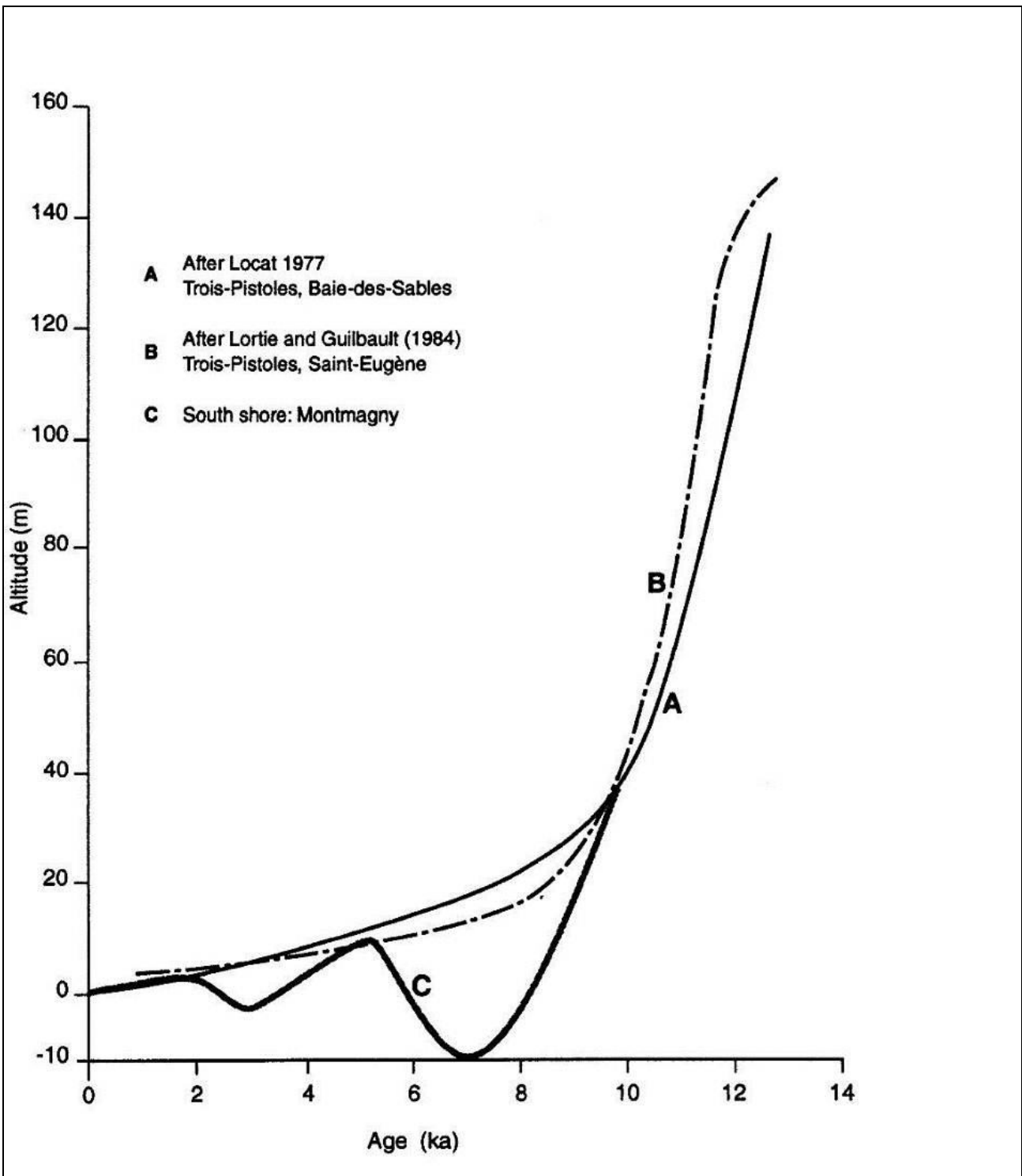


Figure 2 : Courbe d'émergence des terres dans l'estuaire du Saint-Laurent (source : Dionne 1988: 241).

3.2 Le paysage actuel

L'Espace d'Innovation d'Estimauville s'étend sur environ 500 m dans un axe nord-ouest/sud-est et sur environ 400 m dans un axe nord-est/sud-ouest. La dénivellation est de 20 mètres, entre la rue Alexandra au nord et la rue Anne-Mayrand, au sud. Le centre de la zone est marqué par une pente modérée, tout comme son extrémité sud. Ailleurs, les surfaces accusent une pente faible ou nulle. Les zones les plus propices à une installation humaine ancienne se trouvent ainsi le long du ruisseau au Moulin, soit vis-à-vis du coin sud-est de l'Espace et sur le rebord d'une ancienne terrasse marine, un peu au sud du coin nord-est. Une vaste zone adossée à l'avenue d'Estimauville présente une topographie très plane, mais celle-ci a servi à l'aménagement de vastes bâtiments de ferme et les sols ont été fortement remaniés à cet endroit. Une importante concentration de briques rouges et jaunes observée dans la portion sud de l'Espace rappelle la présence d'une briqueterie dont les installations ont été démantelées dans les années 1950. Les fondations ont alors été remblayées et le sol fut par la suite nivelé mécaniquement, comme en témoigne la dispersion importante de fragments de briques sur plusieurs dizaines de mètres carrés.

Un résident de la rue Langlois nous a par ailleurs fait part du nivellement mécanique de larges pans de l'espace, vers la fin des années 1940 ou au début des années 1950 (comm. pers., 2012, Jean-Guy Roy / 2415 ave Langlois). Ceci aurait permis d'aplanir une surface autrefois irrégulière et de faciliter la culture du sol. Il faut également remarquer le changement du cours du ruisseau au Moulin, dans sa section en aval qui est aujourd'hui canalisée. On peut ainsi apercevoir un méandre sur la photographie aérienne de 1948 qui a été remblayé et qui n'est plus visible aujourd'hui (figure 3). La zone attenante ne semble d'ailleurs pas labourée, contrairement au reste de l'Espace et le rapport de forages de LVM (2010) signale d'ailleurs à cet endroit la présence d'un remblai de silt et de sable avec du gravier. En bref, nous pouvons constater que certaines sections de l'Espace ont été touchées par des perturbations importantes et de plus, que la nature limono-argileuse des sols aurait pu constituer une contrainte à l'établissement amérindien, qui nécessitait généralement des sols mieux drainés.



Figure 3 : Photographie aérienne datant de 1948 (source : Géoindex, Université Laval).

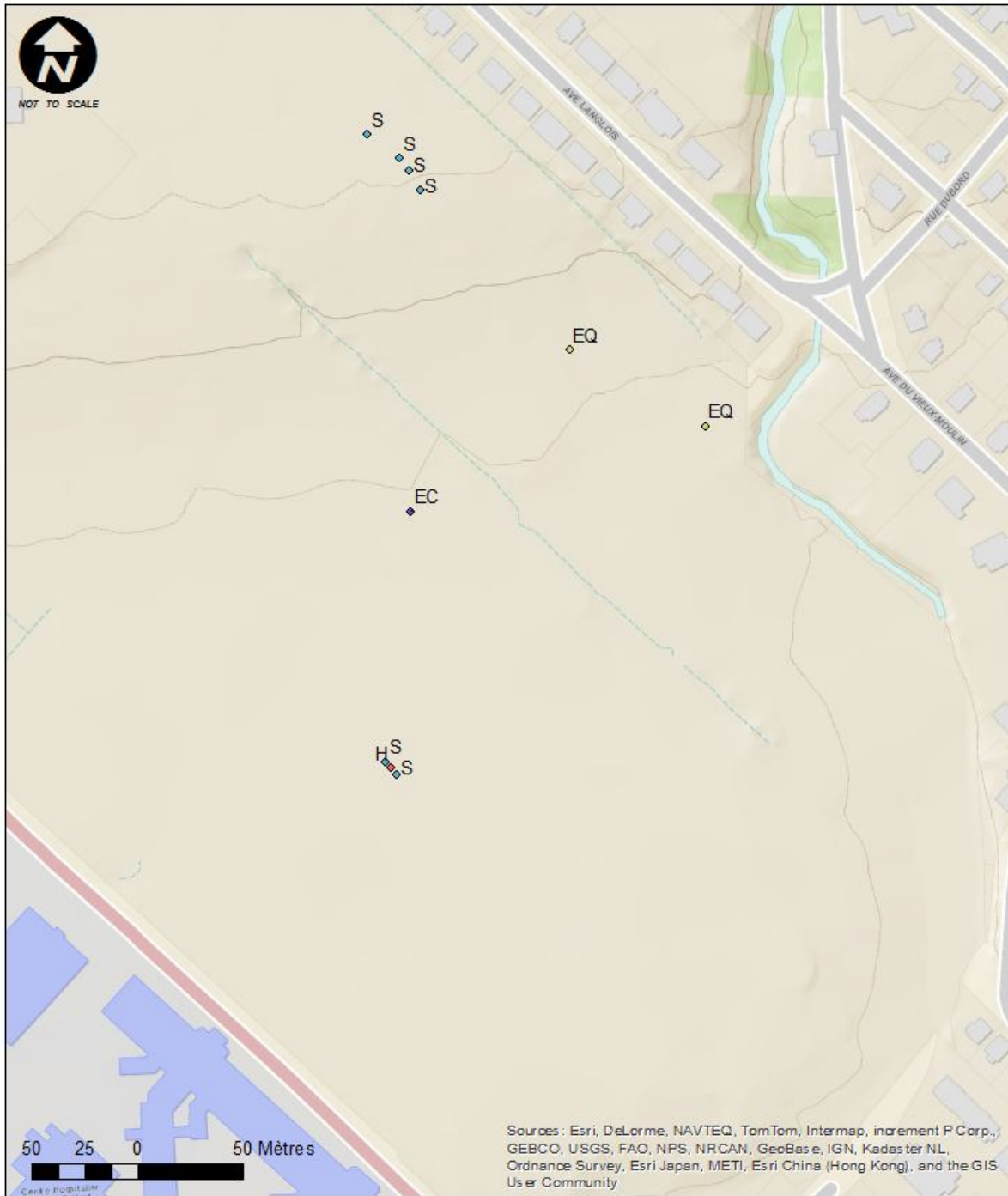
4.2 Les témoins rattachés à la période préhistorique

L'inventaire archéologique a donné lieu à la découverte de quatre artefacts préhistoriques (tableau 2) éloignés de plus de 100 m les uns des autres et localisés vers le centre de la zone, à une altitude moyenne de 14 m au-dessus du niveau moyen de la mer (figure 4). Il s'agit d'une hachette en pierre dont le support a été aménagé par piquetage et le dont le tranchant a été réalisé par polissage (planche 1). L'objet mesure 11,0 cm de long, par 4,1 cm de large et son épaisseur maximale est de 1,8 cm. Cet objet ne peut toutefois être formellement identifié à une période ou à une tradition archéologique connue, car de tels spécimens ont été fabriqués à partir du début de la période de l'Archaïque (vers 8000 ans AA) et ce, jusqu'à la fin du Sylvicole (vers 1535). S'ajoutent deux éclats de quartz laiteux dont la superficie est inférieure à 400 mm². Trouvée dans des contextes perturbés et en petites quantités, cette matière première demeure toutefois difficile à rattacher de façon certaine à une activité de transformation. Le quartz étant relativement courant sur l'ensemble du territoire québécois et parce que ce matériau est cassant, le passage répété de machinerie agricole pourrait constituer une explication à la présence de tels fragments sur les lieux.

Tableau 2 : Effectifs des artefacts assignés à la période préhistorique.

Localisation		Nombre	Description
Latitude	Longitude		
46,851417	-71,217028	1	Éclat de quartz
46,851778	-71,217833	1	Éclat de quartz
46,851139	-71,218889	1	Éclat de chert foncé
46,850056	-71,219111	1	Hachette en pierre piquetée et polie

La collection est complétée par un éclat de chert de teinte foncée marqué d'un bulbe de percussion très net trahissant un geste de percussion. Cet éclat, dont la superficie atteint presque 600 mm², pourrait avoir été fabriqué à partir d'une matière première locale. En effet, des affleurements de pierre siliceuse verdâtre comparable ont en effet été identifiés sur les abords du ruisseau au Moulin, entre la rue Alexandra et l'avenue Langlois (figure 5) par la géoarchéologue Isabelle Duval, qui a fait cette découverte peu de temps après notre intervention. Mentionnons que ces objets seront déposés dans la collection de référence de la Ville de Québec, mais qu'aucun code Borden ne sera demandé au ministère de la Culture et des Communications, car le site est détruit.



Légende

S : Sondage

EC : Éclat de chert

EQ : Éclat de quartz

H : Hache

Figure 4 : Localisation des sondages et des artefacts préhistoriques découverts en surface.



Planche 1 : Artefacts préhistoriques : éclat de chert et hachette en pierre.



Figure 5 : Localisation d'affleurements chertoux dans le secteur d'étude (source : Isabelle Duval, carte Google Maps 2013).

4.3 La période historique

Notre intervention a donné lieu à la découverte d'une centaine de fragments d'artefacts dont la grande majorité est datée du dernier quart du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Il s'agit d'objets domestiques tels des contenants en verre, de la vaisselle en céramique, des pipes en terre cuite fine, quelques objets de métal et de la monnaie, par exemple (tableau 3). À la lumière des indications de Tommy Simon Pelletier, archéologue historique, nous présentons, dans les planches 2 et 3, une vingtaine d'objets d'intérêt particulier. La superposition de plans anciens, réalisée par la division Design, Architecture et Patrimoine de la Ville de Québec, montrait pourtant l'emplacement de bâtiments répertoriés en 1791 vis-à-vis du centre et dans la section sud de la zone. Or, aucun des artefacts mis au jour lors de notre expertise n'est aussi ancien que cette date. Intrigués par ce fait, nous avons fait réaliser un bref historique de l'occupation

humaine de la zone par Tommy Simon Pelletier dont le texte est reproduit ici-bas. La chaîne de titres permet de mieux comprendre l'absence d'objets datant du XVIII^e siècle, car les activités menées sur l'espace étudié étaient de nature agricole et non domestique, générant ainsi peu d'objets remontant à cette période.

Tableau 3 : Effectifs des artefacts assignés à la période historique.

Objet	N. art.
Amas plombifère ou pièce décorative naïve	1
Assiette et/ou soucoupe	4
Bille de verre	1
Boulette de métal	2
Bouteille	12
Bouton	5
Broquette	1
Chandelier	1
Clou découpé	1
Contenant	4
Crayon de graphite	2
Fermeur de type charnière pour coffret	1
Hache de traite	1
Terre cuite/grès/porcelaine objet indéterminé	11
Jeton/monnaie	5
Métal plombifère/cuivreux	3
Nodule de silex	1
Œillet métallique	1
Os	4
Pierre à fusil	3
Pipe	15
Sceau en plomb	1
Tasse	1
Terrine ou jatte	2
Verre ou bouteille	4



Planche 2 : Artefacts historiques d'intérêt particulier. 1 : Amas de cuivre dont la forme évoque celle d'un canard; 2 : Fermoir de coffret; 3 : Pierre à fusil; 4 : Ébauche de pierre à fusil chauffée; 5 : Fourneau de pipe; 6 : Crayon de graphite; 7 ; Crayon de graphite; 8 : Pièce de cuivre à fonction indéterminée; 9 : Pièce de métal plombifère à fonction indéterminée.



Planche 3 : Artefacts historiques d'intérêt particulier. 1 : Jeton de jeu ? ; 2 : Pièce cuivreuse; 3 : Pièce de métal cuivreux; 4 : Sceau; 5 : Bouton plombifère; 6 : Bouton cuivreux; 7 : Pièce de monnaie frappée entre 1891 et 1901; 8 : Pièce de monnaie 1872; 9 : Jeton « habitant ».

4.3.1 L'occupation de l'Espace D'Estimauville à la période historique

L'Espace D'Estimauville était jusqu'à récemment exploité dans un cadre agricole, ce qui détonne du milieu environnant qui se caractérise par la présence d'une multitude de commerces et de résidences. Nous discuterons, dans les lignes suivantes, de l'environnement naturel et humain de l'espace à l'étude et puis de la séquence générale de l'occupation humaine à l'époque historique. Ces informations ne permettent toutefois de survoler que d'une manière générale ce lieu, mais elles nous permettent de mieux comprendre la dynamique générale et les schèmes d'occupation.

4.3.1.1 L'environnement naturel et humain

L'Espace D'Estimauville et ses environs est caractérisé par des changements dans sa topographie, son hydrographie, mais aussi de sa biocénose originale. L'urbanisation du secteur a irrémédiablement changé le visage de l'endroit et il est nécessaire ici de définir les caractéristiques générales qui ont pu influencer les schèmes d'implantation et d'occupation.

Le lieu à l'étude se localise dans un endroit situé en retrait du fleuve Saint-Laurent et de ses battures, soit à la limite nord-est de la vaste terrasse riveraine vis-à-vis du coteau à la Taupière qui marque le début d'une série de terrasses. Le second coteau, le Saint-Joseph, se localise au nord-nord-ouest et c'est à cet endroit qu'un petit village s'y forme dès le Régime français. D'autre part, la rivière Taupière, qui est connue aussi sous les noms de la rivière au Moulin, Chalifoux et de la Cabane-aux-Taupières, coule à sa limite nord-est et sud-est ; elle a cependant depuis été canalisée et remblayée en grande partie. Divers petits ruisseaux s'y déversaient aussi, mais la culture des sols et la mise en place de fossés ont vraisemblablement fait disparaître leur trace. Un plan de 1847 illustre notamment un petit ruisseau circulant dans l'aire d'intervention et dont sa source doit être la même que l'eau qui coule encore aujourd'hui dans le fossé agricole (figure 6).

Les cours d'eau et les terrasses représentent des attraits importants pour l'implantation humaine, mais il faut également se pencher sur l'organisation spatiale et administrative du secteur pour comprendre la manière dont les Euro-canadiens ont pu occuper l'endroit.

4.3.1.2 L'organisation spatiale

La colonisation du secteur à l'étude au Régime français est étroitement associée à une organisation géopolitique prenant la forme d'une seigneurie et d'arrière-fiefs, qui ont à leur tour été subdivisés en terres pour les censitaires, ainsi qu'en domaine. L'Espace D'Estimauville se localise au sud-est de ce qui était autrefois Notre-Dame-des-Anges, une seigneurie concédée aux Jésuites en 1626, confirmée en 1637, et qui mesure une lieue de front sur le fleuve sur quatre lieues de profondeur (Bouffard, 1977 ; 148).

Le secteur se situe plus précisément sur son premier rang que l'on nomme la Canardière et qui borde le fleuve au sud-est ainsi que les battures de Beauport. La division des terres sur ce rang s'aligne dans un axe nord-

ouest/sud-est, cependant l'organisation spatiale se complique au nord-ouest de ce rang, notamment par la mise en place de Bourg-Royal, de sa commune, de l'Auvergne ainsi que de terres parallèles au fleuve (perpendiculaire aux premières concessions ; figure 7). On trouve le principal domaine seigneurial près de l'extrémité sud-est de la seigneurie et l'aire d'étude se localise au sud-ouest de cet endroit, à proximité de la plus grande partie de l'arrière-fief de Grandpré, aussi connu sous les noms de Bégon (ancien propriétaire), de-la-Redoute, Montplaisir et Mistanguienne (Plamondon, 1753).

Des chemins ont été mis en place parallèlement pour relier les diverses parties de la seigneurie, mais aussi pour lier Beauport et Québec. L'un des premiers à avoir été créé dans le secteur est le chemin de la Canardière, qui porte aussi le nom de Chemin-Royal (figures 8 et 9). Le tracé de ce dernier a peu changé depuis 300 ans et son utilisation est demeurée la même, soit desservir les censitaires et rejoindre les entités administratives avoisinantes. L'avenue D'Estimauville est aussi relativement ancienne, car son tracé original dessiné par Jean Talon pour relier le Bourg-Royal et le petit village du coteau Saint-Joseph au chemin du premier rang (figure 8 et 9). Sa fonction a toutefois été partiellement perdue avec le temps dû au manque d'entretien et la création ultérieure d'un chemin à proximité du domaine qui relie la Canardière au Bourg-Royal (avenue du Bourg-Royal). L'ancêtre de l'avenue D'Estimauville est aussi la limite entre l'arrière-fief Grandpré et la zone d'étude à la hauteur du premier coteau. Un troisième ancien chemin ceinture l'Espace D'Estimauville ; c'est le chemin menant au Petit-Village de Saint-Joseph créé vers 1727 (Légaré et Labrecque, 2007 : 27 ; figures 10 et 11). Ce dernier débute à une jonction avec l'ancêtre de l'avenue du Bourg-Royal qui se localise au nord-ouest du moulin seigneurial. À partir de ce point, il traverse la rivière Taupière et coupe à l'oblique les terres au sud-ouest (voie d'axe est-ouest). Son tracé correspond maintenant à la rue Joncas, l'avenue Saint-Clément et le chemin du Petit-Village. Ces trois voies de circulation anciennes ceinturent ainsi le secteur de la zone d'étude. Cependant avec l'urbanisation, une multitude d'autres voies de circulations ont été mises en place.

4.3.1.3 L'occupation humaine

4.3.1.3.1 Le Régime français

La zone d'étude est localisée sur les terres portant les numéros 7 et 8 sur le plan de 1754, soit sur celles de deux membres de la famille Huppé et visibles sur le plan de 1709 (figures 7 et 13). L'Espace D'Estimauville se positionne toutefois en retrait du fleuve et du chemin du rang de la Canardière, soit au coteau de la Taupière.

Ce lieu, replacé dans le contexte du milieu du XVII^e siècle, est situé en partie sur la terre concédée à Michel Huppé dit Lagrois qui possède quatre arpents et une perche de front sur 24 arpents de profondeur (Becquet, 1678 ; figures 8, 9 et 13). Au nord-est de cette limite se trouve la terre de Matthieu Chorret où les Jésuites ont fait construire un moulin à farine hydraulique (seigneurial) sur une parcelle d'un arpent en superficie qu'ils se sont réservée. La zone étudiée se poursuit au sud-ouest de la terre de Michel Huppé sur celle de Pierre Soumande qui l'occupe pour Jean Bourguignon. Cette dernière mesure deux arpents de front sur 24 arpents de

profondeur et elle découle d'achats réalisés auprès de Pierre Loignon et de Michel Huppé (Becquet, 1678 ; Audouart, 1660). L'aire à l'étude se poursuit au sud-ouest sur la propriété de Pierre Paradis, qui mesure un arpent et demi de front sur le fleuve et 24 arpents de profondeur. La terre s'élargit toutefois à la hauteur du Coteau à la Taupière pour atteindre une largeur de deux arpents. La limite sud-ouest de l'aire est bordée par la terre d'Olivier Morel, sieur de La Durantaye, l'arrière-fief Grandpré, ainsi que par le chemin mis en place par Jean Talon (Becquet, 1678 ; Genest, 1754 ; figures 7, 8, 9 et 13).

On observe quelques années plus tard, sur le plan de Gédéon de Catalogne (1709), que la terre de Michel Huppé passe aux mains de son fils Antoine, tandis que celle autrefois détenue par Pierre Soumande et Pierre Paradis devient la propriété de Jacques (Mathieu et Laberge, 1991 : 96 ; La Morille, 1733 ; figure 13). À la mort d'Antoine Huppé, ce sont ses fils qui en héritent, tandis que la succession de Jacques mène vers l'acquisition d'une des terres par la famille Bédard (Genest, 1754). Les diverses transactions foncières impliquent essentiellement des divisions et des fusions parallèlement aux terres du premier rang. Leur devanture et la manière générale de les occuper doivent rester semblables et tournées vers le chemin du rang, ceci mit à part potentiellement une petite parcelle clôturée sur l'ancienne terre de Michel Huppé et apparaissant sur le plan de 1759. Celle-ci pourrait résulter d'installations impliquant un pouvoir hydraulique et avoir mené à la création ultérieure du lot cadastral 716 (figures 10 et 12). Cet endroit ne fait toutefois pas partie de notre aire d'étude.

Les terrains occupés par l'Espace D'Estimauville ont ainsi été employés au Régime français essentiellement à des fins agricoles, tandis que le moulin seigneurial se situe à l'est de la zone d'étude. Une position en retrait du chemin et du fleuve est un indicateur de la faible probabilité d'y trouver des installations agro-domestiques. Nous nous trouvons dans ce qui était autrefois des champs ou des prairies et les seuls artefacts de cette période que l'on puisse y trouver sont vraisemblablement des objets perdus ou rejetés. Les principales installations de cette époque se regroupent invariablement à proximité d'une voie de communication principale, soit, dans le cas présent, le Chemin de la Canardière. D'autre part, la présence du chemin mis en place par Jean Talon à la limite sud-ouest de l'aire d'étude, n'implique pas nécessairement la présence de constructions, car son usage principal est de le relier à un autre rang et les terres qu'il borde aboutissent déjà sur le Chemin-Royal.

4.3.1.3.2 Le Régime britannique

La conquête anglaise n'aura pas vraiment d'impact sur la division des terres et l'occupation du territoire, mais entraînera davantage des changements de propriétaires. Ainsi, l'aveu et dénombrement de 1781 mentionne que les terres des Huppé ont changé de main ; celle au nord-ouest est maintenant propriété de Jean-Baptiste Poulin et de Dominique Lortie, tandis que celle à l'ouest est en possession de trois personnes, dont Jean-Baptiste Chamberlan et Charles Bédard (Anonyme, 1781). Ce sont essentiellement les descendants de ces propriétaires qui vendront les parcelles qui formeront ultérieurement l'espace étudié ici. D'autre part, l'ancien chemin de Jean Talon semble devenir un axe de circulation secondaire au profit de l'avenue Bourg-

Royal et du nouveau chemin menant au Petit-Village (figures 6 et 11). D'autre part, plusieurs industries sont implantées à proximité de la rivière (hors de notre aire d'étude) dans le but d'exploiter son pouvoir hydraulique, notamment pour y fabriquer des clous (figure 6). Une canalisation d'aqueduc est aussi mise en place dans le secteur en 1847 ; elle traverse la partie sud-est de l'espace à l'étude et ses traces semblent correspondre au petit chemin privé traversant les terres et qui est visible sur la photographie satellitaire de 2007 (figure 6).

De manière générale, la fonction de la zone étudiée demeure associée à une utilisation agricole (champs et pâturage) et la manière d'occuper ces terres demeure semblable ; les habitations et les installations se situent généralement près du chemin de la Canardière. Les possessions immobilières demeurent un bien familial transmis de génération en génération, mais qui s'articulent aussi autour d'un phénomène de morcellement pour créer de petits terrains aménageables à proximité du chemin principal.

4.3.1.3.3 La période moderne

La période qui suit la fusion du Canada avec l'Ontario et d'autres provinces est marquée par un parcellement des terres en divers terrains situées à proximité des voies de circulation principales. Ce phénomène s'accroît au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle et il prend toute son ampleur au XX^e siècle. On voit parallèlement la création de grands domaines agricoles par l'achat et la fusion de diverses parties de terres, mais aussi la mise en place d'industries.

En 1850, est érigé le *Québec Lunatic Assylum* sur la terre au sud-ouest de la zone d'étude et entre 1860 et 1865, Jean-Étienne Landry et François-Elzéar Roy en prennent possession ; ce lieu devient alors l'Asile des aliénés de Québec (Légaré et Labrecque, 2007 : 31). Les propriétaires de cette institution achètent à la même époque une partie de la terre 737 qui correspond à l'extrémité sud-ouest de la zone étudiée. Les Sœurs de la Charité deviennent ensuite propriétaires de cette institution en 1893, mais cette acquisition est suivie d'une multitude d'autres achats de terrains afin de soutenir leur œuvre auprès des déficients mentaux, mais aussi pour permettre de les nourrir. Entre 1908 et 1949, la congrégation achète ainsi les parcelles restantes constituant l'Espace D'Estimauville. Les parcelles demeurent assujetties à une fonction agricole, mais l'organisation spatiale et les besoins amènent à occuper le lieu de manière différente.

L'utilisation de cet espace agricole nouvellement acquis impose de construire des installations, mais aussi de mettre en place un autre accès à leurs parties de terre. Les terrains situés le plus près de l'avenue D'Estimauville sont employés pour y bâtir une multitude d'installations agricoles, mais aussi quelques maisons pour y loger des employés (figures 14 et 15). On construit en plus à proximité de la rivière, au sud-est, une écurie faite en ossature de bois, mais dont certaines fondations ont pu être construites en pierres ou en briques. La rivière passant à l'est et au sud de cet espace est aussi canalisée et enfouie à cette époque et ce, jusqu'à son embouchure dans le parc Maizeret.

Avant l'achat de ces divers terrains par les Sœurs, une industrie de briques s'installe au sud-est de ce lieu (lots 123, 125, 130, 131, 132, 133), le long de la rivière, entre 1908 et 1909. Son propriétaire loue aussi la partie nord-ouest des lots 123 et 125 qui bordent le chemin du Petit-Village et le chemin de fer (Taschereau, 1908 ; 1910 ; figure 12). Érigées par la *Canada Cement Construction Company*, les installations deviennent la propriété de la Compagnie de briques de Québec en 1910 et ses baux de location de 20 ans sont reconduits. Cette industrie y exploite la terre argileuse présente à proximité et la transforme sur place pour la production d'une brique rouge¹ qui est notamment expédiée par le chemin de fer. Selon le plan d'assurance de 1942, il est plus que probable que l'ensemble de ces installations aient été démolies et le terrain nivelé, soit un peu avant ou lors du rachat des parcelles par les Sœurs de la Charité (figure 14).

Parallèlement à l'abandon de la tenure seigneuriale, dans ce qui était autrefois Notre-Dame-des-Anges, le secteur de la Canardière est démembré et rattaché en partie à Québec (paroisse de Saint-Roch), à la municipalité de Charlesbourg et de celle Beauport. Deux entités administratives y naissent toutefois ultérieurement, soit la municipalité de Giffard à l'est en 1912 et celle de Saint-Michel-Archange en 1897 qui est formée de l'immense domaine issu des acquisitions des Sœurs de la Charité (Légaré et Labrecque, 2007 : 33 ; Valorisation SMA, 2012 :2 ; figures 14 à 16). Le lieu d'étude est ainsi divisé entre ces deux entités administratives et la limite est établie au nord-est des installations agricoles.

En bref, selon les plans anciens et les aveux et dénombrements, l'occupation de l'Espace D'Estimauville à la période historique paraît limitée à une utilisation dans un cadre agricole et à laquelle se sont greffé au XX^e siècle des installations agro-domestiques ainsi qu'une usine de briques. Mentionnons également qu'au moins quatre moulins ont été construits, mais ils se trouvent en dehors de l'aire d'étude, soit vers le nord-est. L'Espace d'Estimauville a donc principalement servi de champs et pour le pâturage et les bâtiments et structures mis en place se concentrent à proximité du chemin de la Canardière, mis à part quelques-unes sur les abords de la rivière Taupière. On peut ainsi mieux comprendre pourquoi l'espace recèle peu de vestiges archéologiques de la période historique.

¹ Deux fragments étaient marqués «Lotbinière».

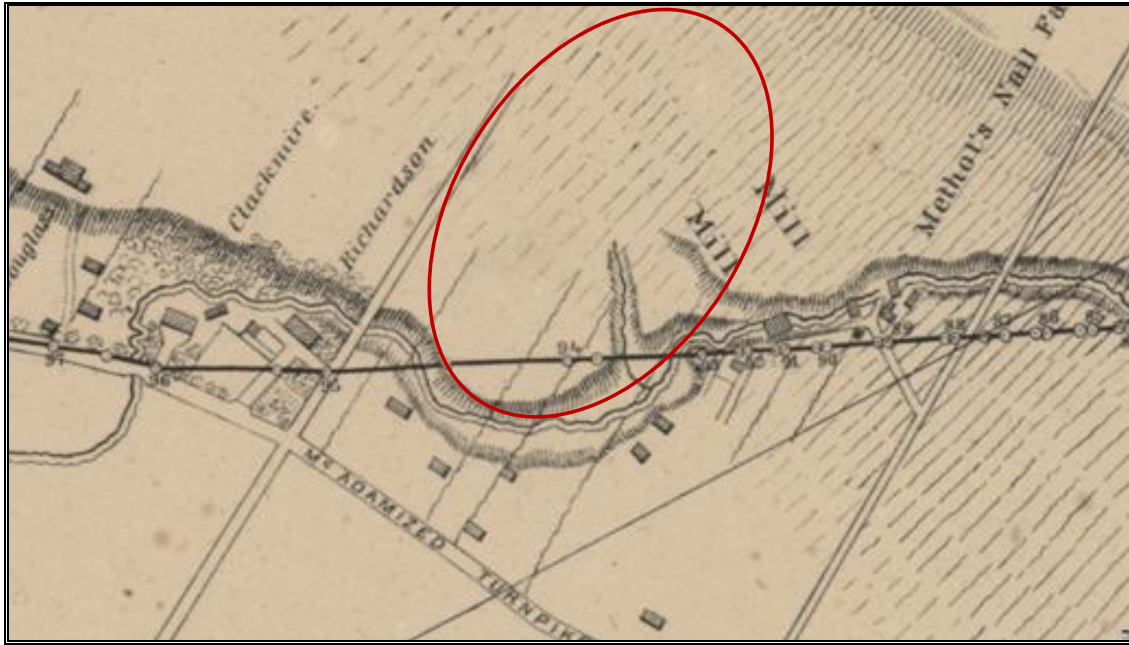


Figure 6 : Détail du Plan of the Montmorenci line of aqueduct, and extensions in the city (Baldwin, 1847).



Figure 8 : Détail de la Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy (Villeneuve, 1683). Le numéro 16 est la terre de Michel Huppé, et le numéro 6 le sieur de la Durantaye.



Figure 9 : Détail de : Québec et ses environs en la Nouvelle France assiégé par les anglois le 16 octobre 1690 (Villeneuve, 1690). Le numéro 7 est la terre de Michel Huppé et le 8 est la terre du sieur de la Durantaye.



Figure 10 : Détail de: A correct plan of the environs of Québec and of the battle fought on the 13th September 1759: together with a particular detail of the French lines and batteries and also of the encampments batteries and attacks of the British armydrawn from the original Surveys taken by the engineers of the army (Jeffreys, 1759).

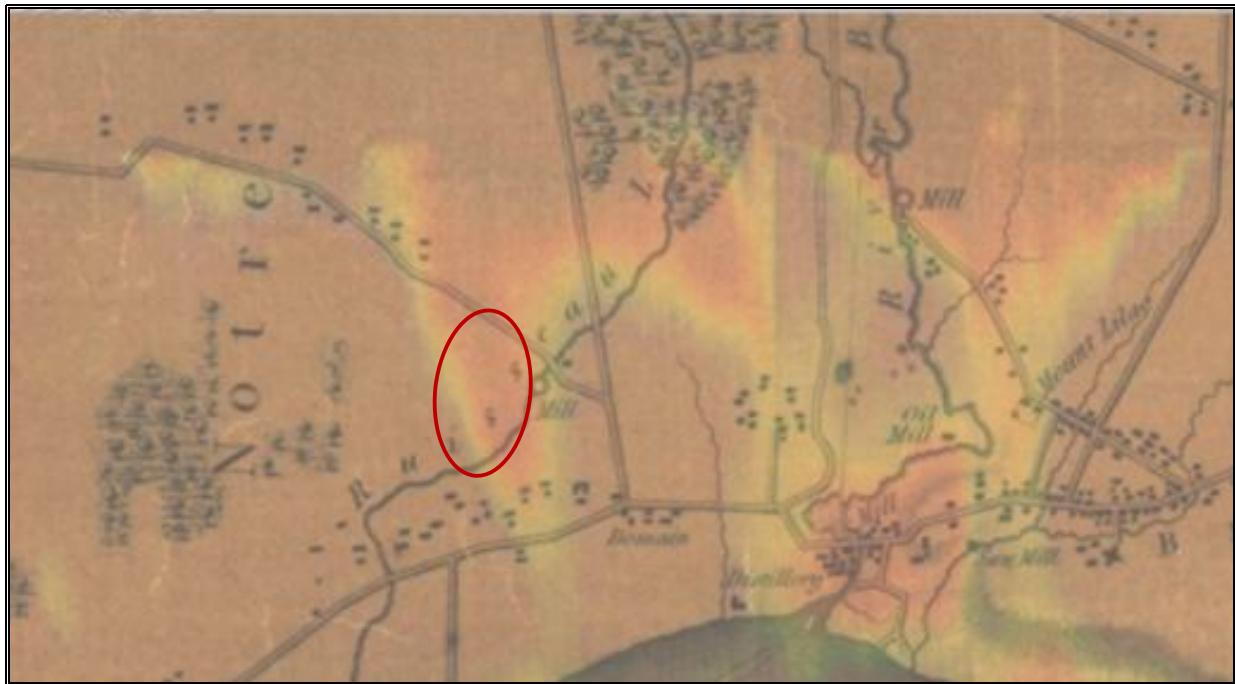


Figure 11 : Détail de : To His Excellency the Earl of Dalhousie, governor in chief of the Canadas &c. &c. this map of Québec and its environs, from actual & original survey 1822 is most respectfully inscribed (Adams, 1826).

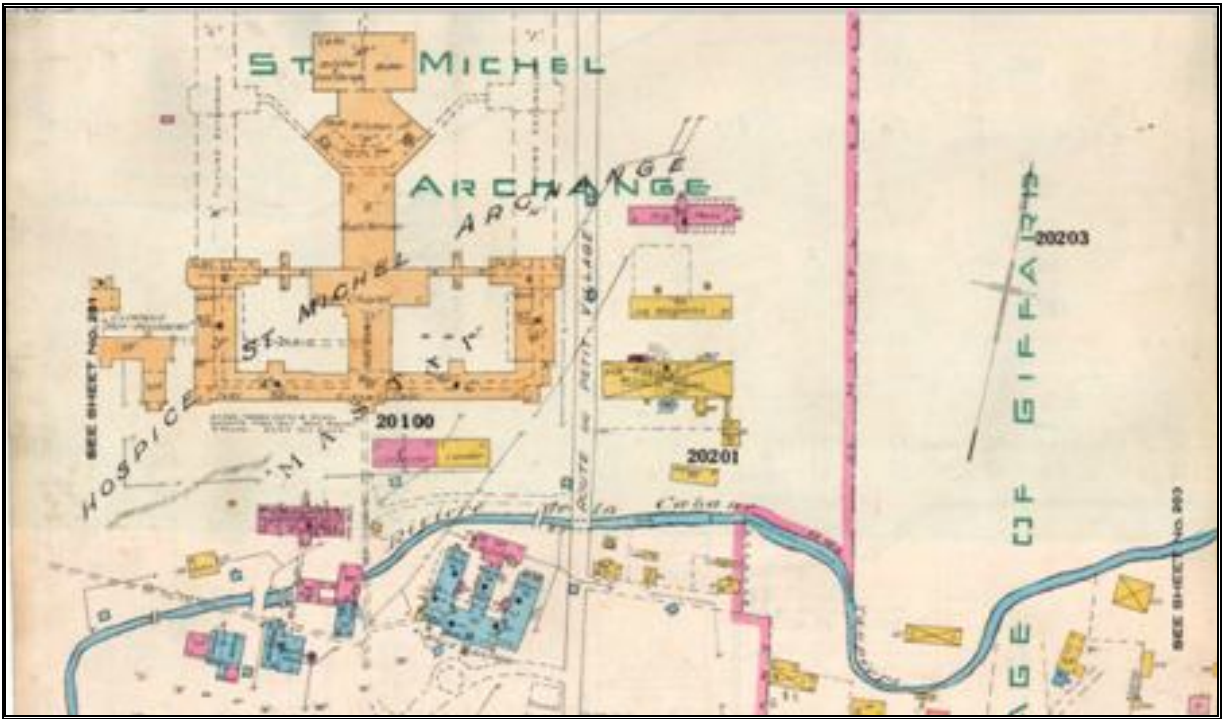


Figure 14 : Détail du Feuillet 202 de : *Insurance plan of city of Quebec and vicinity* (Underwriters' Survey Bureau, 1942). La ligne rosée marque la division entre les municipalités de Giffard et de Saint-Michel-Archange.

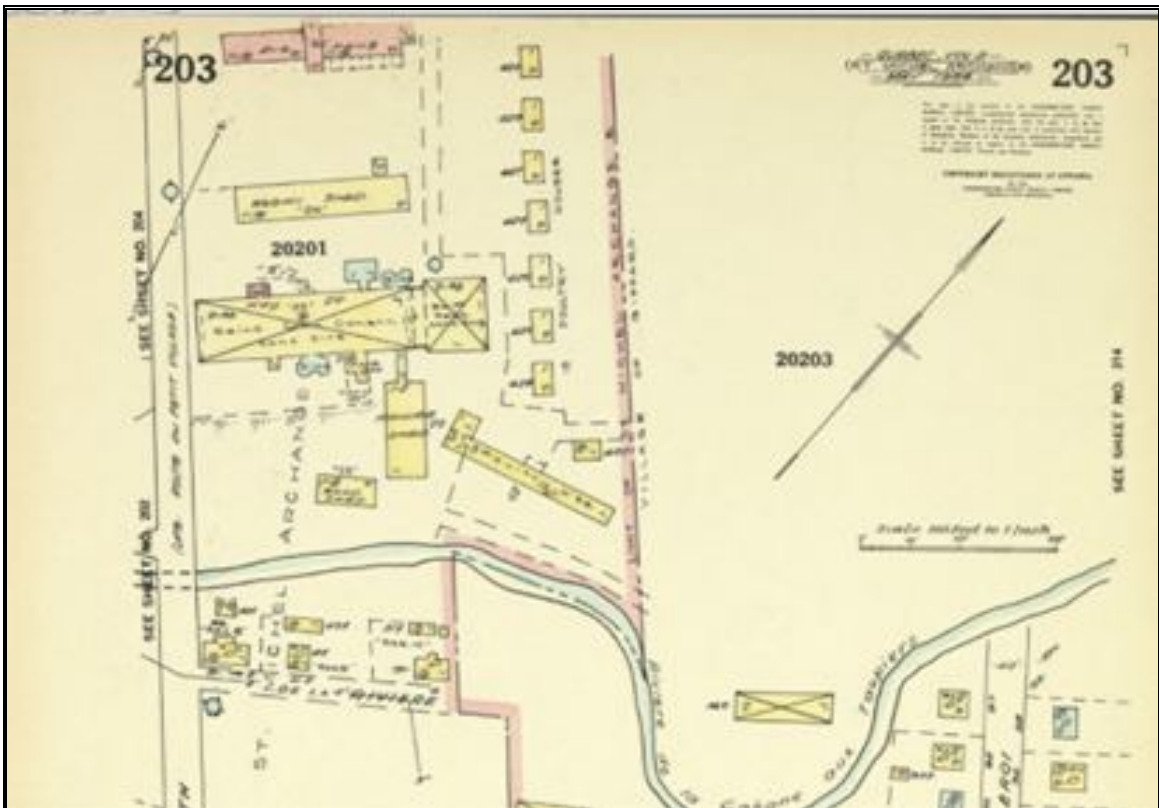


Figure 15 : Détail du feuillet 203 de : *Insurance plan of the city of Quebec, vol. 2* (Underwriters' Survey Bureau, 1954).

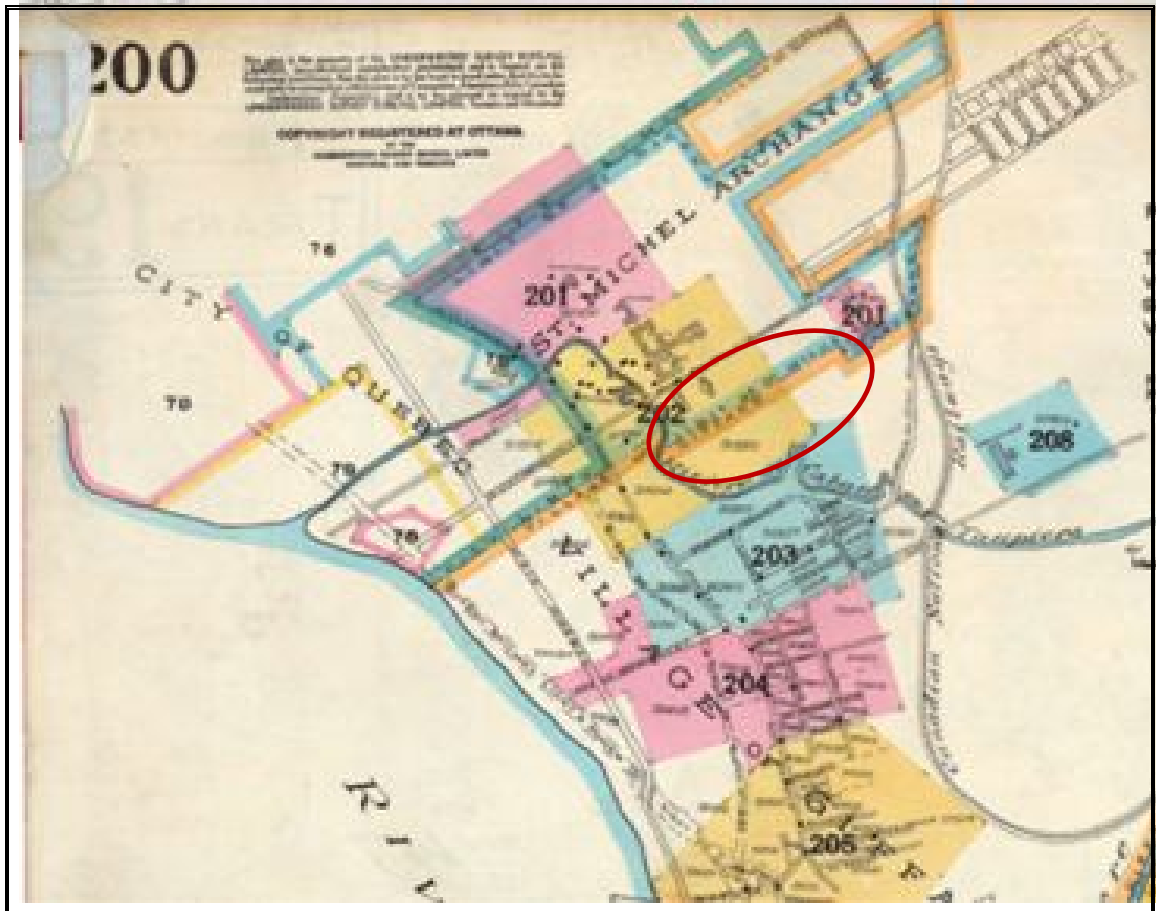


Figure 16 : Détail du feuillet 200 de *Insurance plan of city of Quebec and vicinity* (Underwriters' Survey Bureau, 1942).

4.3.2 Enquête orale

Le 22 novembre 2012, nous avons rencontré, au cours d'un entretien d'une durée de 2 heures, M. Gérard Blouin, 85 ans, un ancien employé de la ferme SMA. M. Blouin, qui a œuvré sur les lieux comme manœuvre et surveillant, de 1930 à 1970 environ, nous a mentionné qu'à sa connaissance, l'espace avait toujours été exploité exclusivement à des fins agricoles, outre l'existence d'une briqueterie localisée vis-à-vis de sa limite sud. Il n'aurait pas été témoin ou ne se serait pas rappelé avoir vu le terrain décapé ou nivelé au moyen de machinerie lourde, vers la fin des années 1940, contrairement à ce qu'un résident de l'avenue Langlois nous a mentionné. M. Blouin nous a énuméré le nom de différents propriétaires du terrain s'étant succédé lors de sa période d'emploi et il a fait de même pour les vastes terrains cultivés, localisés au nord de l'autoroute Félix-Leclerc (qui sont aujourd'hui la propriété des Sœurs de la Charité). Les souvenirs de notre informateur furent surtout marqués par d'importants travaux de canalisation du ruisseau du Moulin, entre la portion sud-est de l'Espace d'Innovation d'Estimauville et le parc Maizerets, où il aboutit. À pied, nous avons longé le parcours original du ruisseau et M. Blouin nous a signalé tous les changements occasionnés par la construction de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (anciennement l'hôpital Robert-Giffard) et de son stationnement principal aménagé en façade. En bref, nous avons pu apprendre qu'entre 1930 et 1970, la surface du terrain n'aurait pas été sensiblement modifiée, sauf dans sa section ouest, le long de l'avenue d'Estimauville, à l'occasion de l'implantation de bâtiments agricoles qui sont bien visibles sur les photographies aériennes datant de 1948 et de 1963, et le long de la limite sud où fut exploitée une briqueterie au cours de la première moitié du XX^e siècle et où fut canalisé le ruisseau du Moulin. Notre informateur nous a également fait part du fait que son père a travaillé sur les lieux pendant de longues années avant lui et qu'il était également engagé dans des activités agricoles.

5.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette étude avait comme objectif principal de vérifier l'existence de sites archéologiques amérindiens dans le périmètre de l'Espace d'Innovation d'Estimauville. Notre intervention sur le terrain, appuyée sur une observation systématique de la surface préalablement labourée et sur quelques sondages à la pelle, n'a pas donné de résultats significatifs. En effet, seulement quatre artefacts préhistoriques non diagnostiques (d'une période ou d'une culture) et dispersés sur plusieurs centaines de mètres ont été découverts. Ceci pourrait s'expliquer du fait que l'espace n'aurait fait l'objet que de brèves visites, laissant peu de déchets au sol que les activités agricoles menées au XX^e siècle auraient d'ailleurs éparpillé. Sinon parce que les zones les plus propices à l'implantation de campements par les Amérindiens, que nous avons identifiées en bordure du ruisseau du Moulin, auraient été fortement perturbées par des travaux de canalisation. La possibilité d'un décapage/remblayage mécanique de certaines parties du terrain doit également être prise en compte. Il faut également souligner la nature limono-argileuse des sols dans ce secteur qui pouvait représenter une contrainte, car des sols sablonneux sont généralement préférés pour installer des habitations.

Une centaine d'artefacts remontant à la période historique ont également été récoltés à travers l'ensemble du périmètre étudié. Outre l'existence des restes dispersés d'une briqueterie dans sa portion sud, il n'a pas été possible de reconnaître d'autres zones d'activités particulières, bien que quelques bâtiments aient été identifiés sur des cartes anciennes (dont la plus ancienne remonte à 1791). Les objets recueillis et leur répartition spatiale éclatée, ainsi que les aveux et dénombrements rattachés à la zone étudiée confirment la vocation agricole des lieux et permettent de mieux comprendre pourquoi des activités autres qu'agricoles y sont si peu importantes et ce, particulièrement pendant les XVIII^e et XIX^e siècles.

Puisque l'espace étudié a été fortement altéré par les labours (et peut être également par un décapage mécanique de certains secteurs autrefois plus accidentés), par la canalisation du ruisseau au Moulin, par la construction d'une briqueterie et de bâtiments de ferme au XX^e siècle, et parce que la densité du matériel archéologique y est relativement faible et rattachée surtout à des occupations de l'époque moderne, nous ne recommandons aucune nouvelle intervention archéologique. Mentionnons en terminant que les artefacts recueillis sur les lieux ont été déposés à la réserve archéologique de la Ville de Québec et que les responsables veilleront à placer dans la collection de référence les artefacts les plus significatifs.

6.0 OUVRAGES CITÉS

ALLARD, Michel et Jocelyne SÉGUIN

1992 « Le niveau du Saint-Laurent de 2000 BP et l'occupation amérindienne préhistorique de la Place Royale à Québec ». *Géographie physique et quaternaire* 46 (2): 181-188.

BOLDUC, A.

1999 *Nouveau site de la transgression Mitis à Champlain, vallée du Saint-Laurent, Québec*. Commission géologique du Canada, 1999-E : 169-174.

BOLDUC, A., PARADIS, S. J., PARENT, M., MICHAUD, Y. et CLOUTIER, M.

2003 *Géologie des formations superficielles, région de Québec, Québec*. Commission géologique du Canada, Dossier public 3835, 1/50 000 (version révisée).

CUMMINGS, D. et OCCHIETTI, S.

2001 « Late Wisconsinian sedimentation in the Québec City region: Evidence for energetic subaqueous fan deposition during initial déglaciation ». *Géographie physique et Quaternaire* 55 : 257-273.

DIONNE, Jean-Claude

1988 «Holocene Relative Sea-Level Fluctuations in the St. Lawrence Estuary, Quebec, Canada». *Quaternary Research* 29 : 233-244.

2001 « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from glaciation to present day. Dans, Weddle T.K. et M.J. Retelle (éd.), *Deglacial history and relative sea-level changes, Northern New England and adjacent Canada*. Geological Society of America, p. 271-284.

2002 « État des connaissances sur la ligne de rivage Micmac de J. W. Goldthwait (estuaire du Saint-Laurent) ». *Géographie physique et Quaternaire* 56 : 97-121.

DYKE, A. S. et PREST, V. K.

1987 « Late Wisconsinian and Holocene History of the Laurentide Ice Sheet ». *Géographie physique et Quaternaire* 41: 237-263.

GARNEAU, Michelle

1997 « Paléoécologie d'un secteur riverain de la rivière Saint-Charles : analyse macrofossile du site archéologique de la Grande Place à Québec. *Géographie physique et Quaternaire* 51 : 211-220.

LVM

2010 *Ville de Québec, futur parc industriel - Ferme SMA, Avenue d'Estimauville, Québec (Québec), Rapport d'étude géotechnique préliminaire*. Rapport déposé à la ville de Québec.

OCCHIETTI, S., PARENT, M. SHILTS, W. W., DIONNE, J.-C., GOVARE, É. et HARMAND, D.

2001 « Late Wisconsinian glacial dynamics, déglaciation, and marine invasion in southern Québec ». *Geological Society of America Special Paper* 351: 243-270.

OCCHIETTI, S., GOVARE, É., KLASSEN, R., PARENT, M., et VINCENT, J.S.

2004 « Late Wisconsinian-Early Holocène déglaciation of Quebec-Labrador ». Dans, *Quaternary glaciations: extent and chronology*, sous la direction de L. Ehlers et P.L. Gibbard, p. 243-273. Amsterdam: Elsevier, Development in Quaternary science.

ODELL, George H. et F. COWAN

1987 « Estimating Tillage Effects on Artifact Distributions ». *American Antiquity* 52 (3): 456-484.

PAINCHAUD, Alain

1993 *Paléogéographie de la Pointe de Québec (Place-Royale)*. Québec, ministère de la Culture du Québec, Dossiers de la Collection Patrimoines : 83.

PARENT, M. et al.

1985 « Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8000 ans AA ». *Recherches amérindiennes au Québec* 15 (1-2): 17-38.

PLOURDE, Michel

2000 « Découverte d'une nouvelle composante archéologique (CcFc-4) de l'Archaïque laurentien à l'est de Trois-Rivières » *ArchéoLogiques* 18 : 50-58.

2013 *Étude du potentiel archéologique de l'occupation amérindienne du territoire de la ville de Québec*. Rapport déposé à Design, Architecture et Patrimoine, Aménagement du territoire, Ville de Québec

RICHARD, Pierre J.H.

1985 « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8000 ans B.P.: l'habitabilité dans un milieu changeant ». *Recherches amérindiennes au Québec* 15 (1-2): 39-56.

Bibliographie de la section 4.3.1

BOUFFARD, Jean

1977 *Traité du domaine*. Québec, Les presses de l'Université Laval, 224 p.

EN COLLABORATION

2010 *Terres SMA vers la création d'un musée vivant*. Québec, Valorisation SMA, 19 p.

LÉGARÉ, Denise et Paul LABRECQUE

2007 *Histoire de raconter le quartier Giffard*. Québec, Ville de Québec, 35 p.

MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE

1991 *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent, les aveux et dénombrements 1723-1745*. Québec, Les éditions du Septentrion, 415 p.

Manuscrits

ANONYME

1781 Aveu et dénombrement de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. 1 janvier -31 décembre 1781, Notre-Dame-des-Anges, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21,S64,SS5,SSS5,D928.

AUDOUART, Guillaume

1660 *Acte de concessions par Michel Huppé à Pierre Loignon*. 9 janvier 1660, Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21, S64, SS5, SSS5, D10.

BECQUET, Romain

1678 *Aveu et dénombrement de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges*. 15 octobre 1678, Notre-Dame-des-Anges, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21, S64, SS5, SSS5, D1287.

GENEST, André

1754 *Papier terrier des terres et concessions de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges*. 20 mai-10 avril 1754, Notre-Dame-des-Anges, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21, S64, SS5, SSS5, D1277.

LA MORILLE

1733 *Procès verbal de la visite et de bornage des terres de feu Antoine Huppé de la Canardière et d'Ursule Durand, et de feu Jacques Huppé de la Canardière et de Suzanne Normand (ancienne terre de Michel Huppé)*. 2 décembre 1733, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CC301, S1, D1095.

PLAMONDON, Ignace

1753 *Procès verbal de chaînage de l'arrière-fief Grandpré*. 12 -19 septembre 1753, Notre-Dame-des-Anges, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CA301, S43, P273.

TASCHEREAU, Charles Edmond
1908 *Bail entre Léon et Ernest Poulin et Canada Cement Construction Company*, Bureau d'enregistrement de Québec, acte 124436.

TASCHEREAU, Charles Edmond
1910 *Transport du bail de la Canada Cement Construction Company à la Compagnie de brique de Québec*, Bureau d'enregistrement de Québec, acte 133283.

Iconographies

ADAMS, John
1826 *To His Excellency the Earl of Dalhousie, governor in chief of the Canadas &c. &c. this map of Quebec and its environs, from actual & original survey 1822 is most respectfully inscribed.* Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3452/Q4/1826/A32 CAR.

BALDWIN, Georges Rumford
1847 *Plan of the Montmorenci line of aqueduct, and extensions in the city.* Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3452/M6479N44/1847/B35 CAR.

CATALOGNE, Gédéon de
1709 *Carte du gouvernement de Québec : levée en l'année 1709 par les ordres de Monseigneur le comte de Ponchartrain, commandeur des ordres du roy, ministre et secrétaire d'estat.* Copie de l'originale fait en 1921, Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3451/G46/1709/C381/1921 CAR.

GARNEAU, A
1877 *Plan officiel de la partie ouest de la paroisse de Beauport, comté de Québec.* 18 septembre 1877. Registre foncier du Québec, Bureau d'enregistrement de Beauport.

GOOGLE EARTH
2007 *Photographie satellitaire du campus de l'Université Laval.* 30 avril 2007, Groupe Alta inc., consulté le 10 décembre 2012.

PLAMONDON, Ignace
1754 *Plan de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges.* Copie du plan original fait par J. McCarthy le 22 février 1788, Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21,S64,SS5,SSS17,P58.

JEFFREYS, Thomas
1759 *A correct plan of the environs of Québec and of the battle fought on the 13th September 1759: together with a particular detail of the French lines and batteries and also of the encampments batteries and attacks of the British armydrawn from the original Surveys taken by the engineers of the army.* Québec, Bibliothèque nationale de France, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P14/1.

VILLENEUVE, Robert de
1690 *Québec et ses environs en la Nouvelle France assiégé par les anglais le 16 octobre 1690.* Québec, Bibliothèque nationale de France, CPL GE DD-2987 (8674).

VILLENEUVE, Robert de
1686 *Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mesuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86.* Québec, Bibliothèque nationale de France, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 4.

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU
1942 *Insurance plan of city of Quebec and vicinity: volume II, III and IV.* Montréal, Archives de la ville de Québec, Iris 0003713819.

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU
1954 *Insurance plan of the city of Quebec, vol. 2.* Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/1144/Q4G475/U5/v.2/1954 CAR.

ANNEXE 1 INVENTAIRE DU MATÉRIEL HISTORIQUE

Provenance	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Commentaires	Artefact présentant un certain intérêt
Aucune	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe	1	Tuyau de pipe portant une partie de l'inscription McDougall Glasgow (production entre 1847 et 1967).	
Aucune	M1.3.2.04	Grès cérame grossier glaçuré au sel façon Derbyshire	Contenant		Parti du corps et du cul d'un contenant, pouvant être une bouteille, portant l'inscription « patentees_ Denby potte_ near Derby_ 1863 » l'intérieur est mal fait et poreux.	
Aucune	M3.03	Métal cuivreux	Fermeur de type charnière pour coffret	1	Petit fermeur de type charnière avec deux perforations pour s'insérer dans la partie dormante. Il a 3,4 cm de large et 3 cm de long (légèrement courbe). La surface est décorée de fines incisions rappelant un motif de feuillage.	X
Aucune	M3.03	Métal cuivreux	Œillet	1	Œillet pour toile composée de deux parties s'insérant l'une dans l'autre. Il a 2,5 cm de diamètre.	
Aucune	M3.03	Métal cuivreux	Bouton	1	Bouton plat avec dorure et portant l'inscription « TREDLE _ILT ST COL S&D » sur le pourtour du dos.	X
Aucune	M3.04.2	Fer laminé	Clou découpé	1	Clou de 4 cm de long.	
Aucune	M3.06	Métal plombifère	Indéterminé	1	Sorte de pointe creuse de 9,5 cm de long servant à être emmanchée sur une tige de bois. Elle se termine en pointe de forme carrée. De nombreux stigmates prenant la forme de traits sont présents, comme si cette pièce servait à arrêter un mécanisme de rotation (ex. : scie).	X
Aucune	M4.1.1.09	Silex	Ébauche de pierre à fusil	1	Élément qui semble être une ébauche de pierre à fusil, car elle est un peu trop épaisse pour en être une. Elle a été chauffée.	X
46° 50' 59,3" N 71° 13' 06,5" W	M3.03	Métal cuivreux	Indéterminé	1	Pièce circulaire de 3,4 cm de diamètre et de 1 mm d'épaisseur. En son centre, sur l'une des faces, on peut voir un petit renflement circulaire de 5 mm de diamètre d'environ 1 mm d'épaisseur.	
46° 50' 59,3" N 71° 13' 06,5" W	M3.03	Métal cuivreux	Large 1 cent d'entre 1891 et 1901	1	Pièce de monnaie où d'un côté on observe un souverain regardant vers la gauche accompagné des inscriptions (sur le pourtour) « Victoria dei gratia regina Canada ». L'autre face est moins bien préservée, le centre est en partie effacé (one cent), et on peut remarquer de petites feuilles qui ceinture l'inscription, ce qui la date sa frappe entre 1891 et 1901.	X
46° 50' 59,8" N 71° 12' 58,0" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe	1	Fragment de tuyau avec une partie de la marque McDougall/Glasgow (production entre 1847 et 1967).	
46° 51' 01,3" N 71° 12' 58,5" W	M3.03	Métal cuivreux	Jeton	1	Pièce de 2,2 cm de diamètre et de 2 mm d'épaisseur avec un trou perforé manuellement au centre. Elle s'est désagrégée en strates, c'est-à-dire que le cœur avait été superposé à deux minces couches sur chaque face. Sur l'une d'elles, on voit encore des branches d'olivier.	X
46° 51' 05,1" N 71° 13' 08,3" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe	1	Fourneau de pipe complet, mais sans marques.	

Provenance	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Commentaires	Artefact présentant un certain intérêt
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipes	2	L'un est fragment de fourneau et l'autre est un tuyau moulé empruntant la forme de deux feuilles.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M1.2.4	Terre cuite fine vernissée à corps dur et vitrifié	Assiette ou soucoupe	1	Petit fragment à pâte pas parfaitement vitrifié portant la marque Cochra__ avec une partie de lion, d'une couronne et d'un cercle avec une inscription. Cette marque est celle de la firme Cochran qui a été employée entre 1900 et 1918.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M1.3.2	Grès cérame grossier glaçuré	Indéterminé	1	Petit tesson à pâte chamois-gris possédant une glaçure feldspathique qui recouvre un enduit brun foncé, cela autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M1.3.2.04	Grès cérame grossier glaçuré au sel façon Derbyshire	Contenant	1	Fragment courbe.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M2.1	Verre incolore	Verre fondu	1	Petit tesson de verre fondu avec une texture crayeux blanc à la surface.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M2.2.6	Verre teinté bleuté	Bouteille	1	Fragment de corps d'une bouteille portant les lettres E et N.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M2.3.1.2	Verre de couleur verte de type «britannique ou anglo-américain»	Bouteille	3	Un fragment de corps et d'épaule et un de cul en ogive.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M2.4	Verre de couleur opaque	Bille	1	Bille de couleur banc, vert et orange.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M3	Métal	Boulettes	2	2 boulettes semblant être de la marcassite. Une a environ 2 cm de diamètre et l'autre a 1,5 cm de diamètre.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M3.03	Métal cuivreux	Indéterminé	2	2 petits morceaux courbes où on trouve sur leur pourtour extérieur une série de petites perforations.	
46° 51' 05,3" N 71° 13' 01,1" W	M4.1.1.10	Quartz	Éclat	1	Petit éclat de quartz laiteux.	
46° 51' 05,5" N 71° 13' 13,9" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipes	4	Deux fragments sont jointifs et proviennent d'un fourneau décoré de plantes. Un autre fragment de fourneau présente la marque TD sur sa face proximale. Le dernier présente un décor franc-maçonnerie composé des lettres L et A, mais aussi d'un compas et équerre avec un soleil rayonnant au centre ainsi que d'une équerre et d'un compas inversés avec une sorte d'élément carré au centre.	X
46° 51' 05,5" N 71° 13' 13,9" W	M2.1	Verre incolore	Indéterminé	1	Section pouvant provenir de la tige d'une coupe ou d'un chandelier en verre incolore.	
46° 51' 05,5" N 71° 13' 13,9" W	M4.1.1.09	Silex	Pierres à fusil	2	2 pierres à fusil sur éclats ayant été chauffées.	X
46° 51' 05,5" N 71° 13' 13,9" W	M5.1.7	Os	Indéterminé	1	Fragment d'une côte de mammifère de 7,3 cm de long scié de manière perpendiculaire d'un côté et en biseau de l'autre. De plus, l'une des arêtes a été sciée sur le sens de la longueur.	
46° 51' 06,1" N 71° 13' 01,0" W	M3.03	Métal cuivreux	Jeton habitant (1837)	1	Jeton habitant (1837) d'un demi-penny provenant de soit de la banque de Québec, de Montréal, de la Cité ou du Peuple. (BR-521).	X
46° 51' 06,1" N 71° 13' 07,6" W	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Indéterminé	1	Petit fragment avec un décor au décalque noir.	
46° 51' 06,1" N 71° 13' 07,6" W	M2.2.1	Verre teinté vert	Bouteille	1	Goulot et col allongé d'une petite bouteille.	
46° 51' 06,1" N 71° 13' 13,1" W	M3.06	Métal plombifère	Sceau	1	Sceau en plomb avec un décor composé de losanges et de lignes.	X
46° 51' 06,6" N 71° 13' 02,0" W	M1.3.2.04	Grès cérame grossier glaçuré au sel façon	Bouteille	1	Fragment d'une épaule d'une bouteille.	

Provenance	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Commentaires	Artefact présentant un certain intérêt
		Derbyshire				
46° 51' 06,6" N 71° 13' 02,0" W	M2.2.6	Verre teinté bleu	Verre ou bouteille	1	Fragment du cul d'une petite bouteille ou d'un verre manufacturé de manière industrielle.	
46° 51' 06,6" N 71° 13' 02,0" W	M3.07	Métal stannifère	Bouton	1	Bouton quasi globulaire (3/4) avec une surface plane pour mettre en place l'œillet.	X
46° 51' 06,9" N 71° 13' 03,4" W	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Indéterminé	1	Fragment de la surface extérieure d'un contenant. La pâte grossière est grise à rosée, mais ayant été très cuite pour être quasi vitrifiée. Le vernis passe du vert au brun et puis à l'orange.	
46° 51' 06,9" N 71° 13' 03,4" W	M1.2.2.11	Terre cuite fine rouge vernissée noire	Pichet	1	La pâte est épaisse. On voit sur la pièce où s'accrochait une large anse.	
46° 51' 07,0" N 71° 13' 04,6" W	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Terrine ou jatte	1	Fragment de la base et du corps d'un contenant de type jatte. La pâte grossière est grise à rosée, mais ayant été très cuite pour être quasi vitrifiée. le vernis passe du vert, brun et orange.	
46° 51' 07,2" N 71° 13' 03,5" W	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Terrine ou jatte	1	Fragment de la base et du corps d'un contenant de type jatte. La pâte grossière est grise à rosée, mais ayant été très cuite pour être quasi vitrifiée. le vernis passe du vert, brun et orange.	
46° 51' 07,2" N 71° 13' 03,5" W	M1.2.4	Terre cuite fine vernissée à corps dur et vitrifié	Assiette creuse	1	Fragment du marli d'une assiette creuse bleuté avec un décor moulé.	
46° 51' 07,2" N 71° 13' 03,5" W	M4.1.1	Roche	Pièce de jeu ?	1	Pièce plate de 8 mm d'épaisseur au contour circulaire et possédant 2 cm de diamètre. Elle a été faite dans une pierre noire.	X
46° 51' 07,3" N 71° 13' 04,5" W	M1.2.2.12	Terre cuite fine jaune vernissée	Tasse	1	Fragment d'une tasse avec une lèvre et dont le décor se compose de 2 bandes blanches entre une noire.	
46° 51' 07,3" N 71° 13' 04,5" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe		Fragment de fourneau avec la partie droite d'un visage d'homme.	
46° 51' 07,3" N 71° 13' 04,5" W	M3.01	Métal Argentifère	Pièce de 5 cent de 1872	1	Petit 5 cents de 1872 avec l'inscription « Victoria dei gratia regina » sur l'autre face.	X
46° 51' 07,6" N 71° 13' 03,4" W	M3.07	Métal stannifère	Bouton	1	Bouton plat avec œillet soudé.	X
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	E1.3.1.5	Mammifères	Os	1	Petit fragment d'os blanchi.	
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Contenant	3	Fragment d'un contenant à paroi verticale avec une lèvre possédant un ourlet extérieur.	
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	M1.2.2.12	Terre cuite fine jaune vernissée	Indéterminé	1	Tesson plat.	
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe	1	Fragment de tuyau de pipe.	
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	M1.2.4	Terre cuite fine vernissée à corps dur et vitrifié	Indéterminé	2	Deux tessons, dont un courbe.	
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	M1.3.2.02	Grès cérame grossier nord-américain avec enduit Albany et glaçure au sel	Indéterminé	1	Petit tesson légèrement courbe.	
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	M1.5.2.3	Porcelaine fine européenne à pâte dure	Indéterminé	2	Un tesson est petit, courbe et possède un enduit vert à l'extérieur. L'autre est une sorte de fragment d'une anse à 3 côtés.	
46° 51' 07,9" N 71° 13' 03,5" W	M4.1.1.10	Quartz	Morceau de quartz	1	Fragment de quartz hyalin.	

Provenance	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Commentaires	Artefact présentant un certain intérêt
46° 51' 08,3" N 71° 13' 04,4" W	M1.3.2.01	Grès cérame grossier nord-américain avec glaçure au sel	Indéterminé		Fragment courbe avec enduit ferrugineux à l'intérieur et à l'extérieur une glaçure au sel.	
46° 51' 08,3" N 71° 13' 04,4" W	M3.03	Métal cuivreux	Broquette	1	Tige d'une broquette.	
46° 51' 08,5" N 71° 13' 11,7" W	M3.04.1	Fer forgé	Hache de traite	1	Hache de traite de 15 cm de long, le tranchant est de 8,8 cm de haut et l'emmanchement est de 4,8 cm de haut. Elle est brisée, car la partie repliée servant à créer le lieu d'emmanchement a dessoudée et elle a sectionné à la hauteur de la tête.	X
46° 51' 09,2" N 71° 13' 05,7" W	M2.1	Verre incolore	Indéterminé	1	Tesson légèrement courbe.	
46° 51' 09,2" N 71° 13' 05,7" W	M4.1.1.09	Silex	Nodule	1	Petit nodule de silex de 3,5 cm de diamètre.	
46° 51' 09,2" N 71° 13' 08,8" W	E1.3.1.5	Mammifères	Os	1	Petit os blanchi.	
46° 51' 09,2" N 71° 13' 08,8" W	M1.2.3.2	Terre cuite fine argileuse rouge, non vernissée	Pipe	1	Fragment d'un tuyau de pipe poreux avec un petit renflement à l'extrémité de l'embout.	
46° 51' 09,2" N 71° 13' 08,8" W	M3.03	Métal cuivreux	Amas ou pièce décorative naïve	1	Pièce en cuivre étant soit un amas de cuivre d'environ 3 cm de haut, 3,5 cm de large et de 6 mm d'épaisseur ou alors une petite pièce naïve illustrant un animal (un canard).	X
46° 51' 09,2" N 71° 13' 08,8" W	M3.07	Métal stannifère	Boutons	2	Un bouton est plat et un est convexe. Les deux avaient un œillet soudé sauf seul celui du bouton convexe est encore présent.	X
46° 51' 09,2" N 71° 13' 08,8" W	M4.1.1.09	Silex	Pierre à fusil	1	Pierre à fusil sur éclat en silex noir, mais présentant une facture anormale, c'est-à-dire que certains enlèvements rappellent une taille réalisée par des Amérindiens.	X
46° 51' 09,2" N 71° 13' 08,8" W	M5.1.4	Graphite	Crayon	1	Section d'un petit crayon de graphite.	X
46° 51' 09,4" N 71° 13' 07,0" W	M1.3.2.11	Grès cérame grossier glaçuré au feldspath façon Bristol	Bouteille	1	Fragment provenant du secteur de l'épaule d'une bouteille et qui possède un enduit ferrugineux en dessous de la glaçure.	
46° 51' 09,4" N 71° 13' 07,0" W	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille	1	Cul d'une bouteille carré de type gin.	
46° 51' 10,1" N 71° 13' 07,2" W	M2.1	Verre incolore	Chandelier	1	Section d'un chandelier où on y insèrait une chandelle de petit diamètre.	
46° 51' 10,1" N 71° 13' 07,2" W	M2.2.1	Verre teinté vert	Bouteille		Fragment courbe.	
46° 51' 10,2" N 71° 13' 07,3" W	M3.03	Métal cuivreux	Indéterminé	1	Pièce de cuivre massive se présentant sous la forme d'une tige stylisée se terminant en biseau et dont l'autre extrémité sert à être inséré dans une tige creuse et qui est maintenue en place par une vis.	X
46° 51' 10,2" N 71° 13' 07,3" W	M5.1.4	Graphite	Crayon	1	Large crayon de graphite avec sa pointe.	X
46° 51' 11,6" N 71° 13' 08,5" W			Bouteille	1	Fragment de bouteille carrée.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 08,5" W	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Assiette	1	Fragment d'une assiette avec une petite section d'une base circulaire.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 08,5" W	M1.2.2.12	Terre cuite fine jaune vernissée	Indéterminé	1	Petit fragment avec un décor composé d'une large bande blanche et de fines lignes jaunes et brunes.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 08,5" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe	1	Fragment d'un fourneau avec un décor composé de bandes verticales.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 08,5" W	M2.4.1	Verre opaque blanc	Assiette	1	Fragment de la base d'une assiette avec des lignes dorées comme décor.	

Provenance	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Commentaires	Artefact présentant un certain intérêt
46° 51' 11,6" N 71° 13' 10,4" W	M1.1.2.10	Terre cuite commune vernissée façon locale	Indéterminé	1	Tesson à pâte orange pâle avec un vernis à l'extérieur de couleur blanc et vert.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 10,4" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe	1	Fragment de tuyau.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 10,4" W	M1.2.4	Terre cuite fine vernissée à corps dur et vitrifié	Indéterminé	1	Fragment de couleur bleuté.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 10,4" W	M1.3.2.02	Grès cérame grossier nord-américain avec enduit Albany et glaçure au sel	Indéterminé	1	Fragment courbe.	
46° 51' 11,6" N 71° 13' 10,4" W	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille	1	Fragment de goulot d'une bouteille usinée .	
46° 51' 12,4" N 71° 13' 01,6" W	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche, non vernissée	Pipe	1	Fragment d'un tuyau en forme de losange avec un petit renflement à son extrémité.	
46° 51' 12,4" N 71° 13' 01,6" W	M2.1	Verre incolore	Indéterminé	1	Petit fragment courbe en verre incolore .	
46° 51' 13,4" N 71° 13' 12,9" W	M1.1.2.10	Terre cuite commune vernissée façon locale	Indéterminé	1	La pâte est rosée et le vernis est vert .	
46° 51' 13,6" N 71° 13' 13,7" W	M2.2.1	Verre teinté vert	Bouteille	1	Fragment de cul d'une bouteille à fond plat, mais avec un mamelon à l'intérieur.	